NOTE SUR LA DISTRIBUTION ET L'ECOLOGIE DU LEZARD VERT (*Lacerta viridis*) DANS L'OISE

Par Rémi FRANCOIS.

Introduction

La présente note vise à établir une première synthèse sur la répartition du Lézard vert (*Lacerta viridis*) et les caractéristiques principales de ses habitats dans l'Oise.
Le Lézard vert est inscrit en annexe IV de la directive européenne sur les Habitats comme « espèce animale d'intérêt communautaire qui nécessite une protection stricte ».
Il est considéré comme très rare en Picardie (BARDET et al., 1997). Il n'est pas rare à l'échelle nationale (CHEYLAN, 1991), mais se situe en Picardie en limite nord absolue de son aire de répartition.
La préservation de cette espèce constitue donc un enjeu patrimonial important.

Ce bilan se voudrait être un point de départ et une incitation à de nouvelles recherches sur le Lézard vert. Il s'agit notamment de mieux envisager sa protection dans l'Oise et de participer à la réactualisation en cours de l'atlas national des batraciens et reptiles.

Les données, toutes récentes (moins de 10 ans), proviennent :

- de prospections personnelles menées dans un cadre bénévole,
- de données récoltées par nous-mêmes et Pascal MAIRE au sein du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie pour la réalisation de la deuxième génération de l'inventaire ZNIEFF en 1996-1997, et pour la gestion de sites maîtrisés (entre autres Vincent CHAPUIS, Jean-Luc HERCENT, Bruno CHABLE et nous-même),
- des données de Franck SPINELLI (association SERENAS),
- de données bibliographiques locales.

A. Répartition du Lézard vert dans l'Oise

Une première lecture de la carte de répartition des données (cf. infra) amène les constatations suivantes :

- le Lézard vert apparaît totalement absent du plateau picard : aucune donnée, ancienne ou récente, ne le mentionne sur les milieux crayeux ou limoneux. Les prospections récentes de toutes les pelouses sur craie de l'Oise dans le cadre de la réactualisation de l'inventaire ZNIEFF n'ont pas permis la moindre observation.

- les sites occupés se répartissent, dans l'état actuel des connaissances, sur trois pôles :

  - la Vallée de l'Automne : c'est le bastion départemental de l'espèce : une dizaine de stations fréquentées ces dernières années y sont connues, tout au long de la vallée (obs. pers. ; LARERE & POITOU, 1995),
  - le Soissonnais : les milieux comparables à ceux de la Vallée de l'Automne y accueillent en trois sites de petites populations (obs. pers. ; F. SPINELLI, comm. pers.) : quelques individus observés à chaque fois.
  - le Vexin picard : là aussi, les quelques milieux favorables y accueillent des populations (de quelques individus à une dizaine au printemps à Lavilletertre, obs. pers.), notées en quelques points pour le moment.

Entre le pôle du Vexin et les populations du Valois-Soissonnais, aucune station n'est connue. Or de nombreux milieux potentiellement favorables existent sur des coteaux ensoleillés du Clermontois, voire du secteur des Trois-Forêts (lisières thermophiles). Sur ces sites, seul le Lézard agile *(Lacerta agilis)* a été trouvé (obs. pers.).

Les populations du Vexin « picard » sont apparemment en connexion avec celles du Vexin francilien, où le Lézard vert apparaît sur des dizaines de coteaux thermocalcicoles (F. SPINELLI, comm. pers. ; P. LEVEQUE, comm. pers. ; obs. pers.).

Ainsi, la distribution du Lézard vert apparaît nettement liée aux milieux thermophiles sur sols rocheux.

B. Habitats du Lézard vert dans l'Oise

Les stations actuellement connues sont localisées sur des milieux comparables :

- pelouses thermophiles calcicoles ou calcaro-sabulicoles, voire carrières développées sur les substrats lutétien et cuisien, entrecoupées de buissons ou de bosquets de feuillus et/ou résineux,
- lisières ou clairières thermophiles.

Des bords de chemins, voire de petites routes, sont aussi fréquentés.

A chaque fois, les biotopes de Lézard vert sont inscrits sur les substrats du calcaire lutétien et des sables cuisiens sous-jacents. Souvent, par exemple à Feigneux ou Béthisy-Saint-Pierre en Vallée de l'Automne, ces deux substrats se combinent dans les colluvions sur les versants raides. Le Lézard vert se complait en effet sur les affleurements rocheux des corniches de calcaire dur lutétien, mais creuse son terrier et chasse sur les pelouses développées sur substrats plus meubles, sableux ou calcaro-sableux.

Dans un cas, à Verberie (ECOSPHERE, 1996), la station est localisée sur des clairières colonisées par des pelouses rases calcaro-sabulicoles situées en bordure de remblais de carrières alluvionnaires abandonnées, dans le lit majeur de l'Oise au débouché de la vallée de l'Automne.

Nous ne l'avons cependant pas trouvé sur des pelouses ou landes acides sur sables sans calcaire, alors que ces milieux sont ponctuellement colonisés dans la Brie picarde et le Tardenois (un cas à chaque fois : O. BARDET, comm. pers.) dans l'Aisne méridionale.

Les milieux fréquentés dans l'Oise ne possèdent pas obligatoirement une structure paysagère très ouverte. Les écotones semblent même particulièrement recherchés : contacts pelouses / écorchures / buissons, ou pelouses / chemins / lisières, ou pelouse / roche à nu / fourrés...
On peut noter la prédilection du Lézard vert pour les lisières de fourrés de Troêsne commun (*Ligustrum vulgare*) dans le Vexin (F. SPINELLI, comm. pers. ; obs. pers.) et dans le Valois (obs. pers.), ainsi que pour les Genévriers communs *(Juniperus communis)* (obs. pers.).
Le Lézard vert peut parfois s'avancer relativement loin dans les milieux boisés, en suivant les clairières, les chemins et les voies ferrées, du moment que l'ensoleillement des milieux herbacés et rocheux est important.
De fait, il recherche préférentiellement, dans notre département, les coteaux plutôt raides (meilleure incidence des rayons solaires), et bien exposés (du sud-est au sud-ouest).

Il peut également fréquenter les abords des habitations (bordures des villages), où il peut être victime des chats comme à Cuise-la-Motte (F. SPINELLI, comm. pers.).

De manière générale, l'espèce ne semble pas éviter absolument la fréquentation humaines dans l'Oise. Par exemple, les pelouses du site de Lavilletertre sont très fréquentées à la belle saison. La station axonienne de Lézard vert de Coincy (« La Hottée du diable ») accueille parfois simultanément des dizaines de promeneurs et pique-niqueurs lors des belles journées (O. BARDET, V. CHAPUIS, comm. pers.). Il n'est cependant pas impossible que cette fréquentation ne limite pas la taille et l'extension de la population.

C. Analyse de la distribution

Le croisement des observations sur la répartition et les exigences écologiques du Lézard vert permet d'expliquer son absence sur le plateau picard de l'Oise, et dans le Pays de Thelle au substrat crayeux identique : les milieux calcaro-sabulicoles nettement thermophiles n'y sont pas présents. Il est par ailleurs probable que le cortège entomologique y soit très nettement différent, et moins favorable aux proies de ce gros lézard.

En revanche, les hiatus actuels de sa distribution, dans le Valois oriental et surtout entre le Vexin et l'Est du département, ne s'expliquent pas en première lecture. Le Clermontois par exemple possède de nombreuses lisières et pelouses thermocalcicoles favorables, notamment sur les coteaux exposés au sud des vallées de l'Oise et du Thérain, les abords de la Forêt de Hez et du Bois des Côtes. Sur ces milieux, nous n'avons trouvé aucun Lézard vert, alors que le Lézard agile y est représenté en plusieurs points (obs. pers.).

Il est cependant possible que des individus aient pu échapper aux observateurs. En effet, malgré une identification relativement aisée, le Lézard vert peut parfois passer inaperçu. C'est notamment le cas lorsque les conditions météorologiques ne sont pas optimales (temps froid, pluvieux...), ou lorsqu'il ne bouge pas, camouflé dans une végétation dense (il se réfugie souvent sous les fourrés).

Par ailleurs, aucun recul de population ne peut être mis en évidence à la lecture de la bibliographie. Le Lézard vert n'est nulle part mentionné dans l'Inventaire écologique du département de l'Oise de TOMBAL et BOURNERIAS (milieu des années 1970 : date non précisée). Il n'est cité qu'une seule fois dans l'Inventaire écologique du sud du département de l'Oise de BACROT et al. (1988), sur le site des coteaux de l'Automne au sud de la Forêt de Compiègne (entre Saint Sauveur et Béthisy-Saint-Martin), sans plus de précisions. Il y est toujours présent aujourd'hui (LARERE & POITOU, op. cit. ; obs.pers.).

L'atlas national (CASTANET & GUYETANT, 1989) mentionnait la présence du Lézard vert sur la carte au 1/50 000 de Creil, où il est toujours connu au sud-ouest par la population du Bois de Bornel, mais pas sur le Pays de Thelle ou le Plateau picard.
Il n'y a donc qu'une différence entre le premier atlas et la distribution actuelle dans l'Oise à l'échelle des cartes IGN au 1/50 000 : la présence de l'espèce en limite sud de la carte de Compiègne, découverte au nord-est de Verberie ces dernières années (ECOSPHERE, op. cit.).

Il apparaît ainsi nécessaire de le rechercher de façon spécifique, ainsi que tous les autres reptiles, et de multiplier les visites sur tous les sites favorables de l'Oise. A défaut de Lézard vert, il est de toute façon intéressant de découvrir les Lézards agiles et des murailles, la Coronelle lisse...

Conclusion

Le Lézard vert n'est actuellement connu « que » d'une petite quinzaine de sites dans l'Oise, essentiellement concentrés dans la vallée de l'Automne. Cette dernière constitue probablement la plus importante population de Picardie.
L'absence apparente du Lézard vert de certains secteurs (Valois méridional et oriental, Clermontois, Noyonnais...) s'explique encore mal dans l'état actuel des connaissances.
Il reste certainement de nouvelles populations à découvrir, surtout dans l'Est du département où les potentialités apparaissent les plus élevées : un défaut de pospection resterait à combler.

Malgré l'obtention de quelques données supplémentaires ces dernières annnées, il reste rare et menacé à l'échelle de l'Oise comme à l'échelle régionale et du Nord de la France.

Actuellement, deux petites populations de Lézard vert sont protégées dans l'Oise par une intervention du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie : les pelouses communales de Lavilletertre dans le Vexin, et de Feigneux dans la vallée de l'Automne. Plusieurs démarches en cours visent à intervenir sur de nouvelles stations dans cette vallée. Dans l'Aisne, deux stations sont également préservées et gérées en tenant compte de l'herpétofaune : les landes sableuses de la Hottée du Diable à Coincy (Tardenois), et le coteau calcaire du Mont des Vaux à Cessières (Laonnois).

A terme, il serait évidemment nécessaire d'intervenir sur tous les milieux où subsiste l'espèce, dans l'Oise comme dans tous les milieux thermophiles du plateau tertiaire, milieux qui abritent par ailleurs une diversité globale (végétale et animale) souvent exceptionnelle.
Toutes les données concernant cette espèce sont donc essentielles : nous ne pouvons qu'inciter tous les naturalistes à mener quelques investigations herpétologiques, et à valoriser les éventuels trésors enfouis de leurs carnets...

Remerciements

Nous remercions vivement Vincent CHAPUIS pour ses données sur les sites du Conservatoire, Franck SPINELLI pour ses données sur l'Oise et pour sa mise à disposition du fond cartographique départemental, Olivier BARDET pour ses données sur l'Aisne, et tous trois pour leur relecture de cette note.

Bibliographie

- BACROT S., BACROT P., BOULLET V., GAVORY L., GIRET B. -1988- Inventaire écologique du sud du département de l'Oise. DRAE Picardie. Doc. non pag.
- BARDET O., FLIPO S., FRANCOIS R., PAGNIEZ P. -1997- Inventaire ZNIEFF deuxième génération. Propositions méthodologiques. Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. 55 p. + annexes.
- BOULLET V. -1990- Etude des ZNIEFF de l'Oise. CREPIS. DIREN Picardie.
- CASTANET J., GUYETANT R. -1989- Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France. Société Herpétologique de France. Secrétariat Faune-Flore. Paris, 191 p.
- CHEYLAN M. -1991- Rapport de synthèse du groupe Reptiles-Amphibiens. Observatoire du patrimoine naturel. Ministère de l'Environnement. Paris, 24 p.
- ECOSPHERE -1996- Etude écologique du projet de demande d'autorisation d'ouverture de la carrière de Verberie (60).
- LARERE P., POITOU A. (coord.) -1995- Etude multidisciplinaire sur la vallée de l'Automne (Aisne et Oise). ECOTHEME. SEP Valois développement. Conseil Régional Picardie. Conseil Général de l'Oise. Doc. non pag.
- MAURIN H. (coord.) -1994- Inventaire de la faune menacée en France. Muséum National d'Histoire Naturelle, W.W.F., Ministère de l'Environnement. Ed. Nathan, Paris. 176 p.
- TOMBAL P. -1975- Ecologie de la Vallée de l'Automne. Bassin et versants. Université de Lille 1. 35 p. + annexes.

oooo000OOO000oooo

Distribution du Lézard vert (*Lacerta viridis*) dans l'Oise.
Etat des connaissances en 1998.



(Fond cartographique : F. SPINELLI. Cartographie : R. FRANCOIS)